

Cheminer vers la paix... avec l'UEP

Toute ma vie, j'ai cherché la paix de différentes façons dont la plus insolite fut la rencontre en 2021 avec l'UEP : Université Européenne de la Paix. Titre plutôt ronflant, qui plus est pour Brest, connue pour son port militaire, sa rade et son Tonnerre. Rien de tel pour m'inciter à aller voir de quoi il en retournait. Sans prétention aucune, j'ai eu l'art jusqu'à présent de faire palpiter la vie qui est en moi. Cette fois-ci encore, l'objectif a été atteint, en termes d'originalité, de compagnonnage, d'actions.

Parler de la paix à Brest serait presque de la provocation. Mes camarades de jeux sont de « vieux briscards », terme issu des batailles napoléoniennes dont je retiendrai une partie de la définition : personnes dotées « d'une certaine expérience conjugée à une intelligence de situation ». Il en fallait pour les fondateurs de l'association espérant une démilitarisation suite à la chute du mur de Berlin en 1989.

Les actions de l'UEP sont multiples. Pour ma part, j'ai rejoint l'équipe de Michèle, Joël, Madeleine, Pierre, Nicole. Ensemble, nous participons à une démarche pédagogique dirigée vers les élèves des écoles brestoises, privées comme publiques. Il s'agit d'une forme d'éducation populaire réunissant des partenaires comme la mairie, les professeurs des écoles et l'UEP. Nous retrouvons des enfants d'une dizaine d'années et leur ENSEIGNANT au cours de deux matinées dans l'année. Nous utilisons un outil dénommé Objectif Paix qui permet d'aborder avec eux des notions telles que différences physiques, culturelles, linguistiques ; les perceptions, les préjugés, les opinions etc., Bref, des aspects qui permettent de faire le lien avec les conflits, les notions de bouc émissaire, de souffre-douleur qui émaillent leur vie en collectivité et/ou en famille. Malgré tout cela, nous sommes tous humains, avec des émotions, des sentiments, des désirs qu'il s'agit de mettre en harmonie avec le-s monde-s avec lesquels nous devons apprendre à cohabiter.

Quel défi ! La débutante que j'étais a toujours été accompagnée par un-e bénévole expérimenté-e. Chaque intervention est précédée d'une rencontre avec le professeur des écoles qui est à l'initiative de notre participation. Préparer la paix pour la sauvegarder...chaque enfant que j'ai rencontré au cours de ces deux années m'a montré qu'il adorait cela.

Catherine Simon

Le pouvoir du conte

Cette année, à l'issue de nos deux demi-journées d'intervention « Objectif Paix », dans les écoles brestoises, et en guise de conclusion et de récompense, Catherine, notre merveilleuse conteuse, entraîne les enfants dans un univers imaginaire africain. Il s'agit d'un conte malien : « les deux lézards » ou « il n'y a pas de petite querelle ».

Le thème porte sur le différend insignifiant entre deux lézards, mettant en scène des animaux familiers : un chien, un coq, un bouc, un cheval et un bœuf. Petite histoire banale de la vie quotidienne mais qui entraîne des conséquences dramatiques sur l'ensemble du groupe, suite à la non prise en compte du désaccord, de départ, entre les deux lézards.

Les élèves bien que généralement fatigués par nos deux séances, écoutent Catherine, les yeux dans les nuages et dans un silence monacal...

j'ai appris qu'un tout puissant ne peut pas avoir tout.

J'ai trouvé agréable de dire ce que
me vient à l'esprit sans avoir peur.

J'ai appris que je pourrais

respecter tout le monde.

Pour régler des conflits il faut parler avec l'autre,
ou parler à un adulte il y a d'autres solutions
mais je trouve que celles-ci sont les meilleures.